

# musica 2014

N ° 21

---

Jeudi 2 octobre 2014 à 18h30  
Église Protestante Saint-Pierre-Le-Jeune

---

## Vincent Dubois, orgue

Concert



© Elie Galey

Orgue, **Vincent Dubois**

----

**Johann Sebastian Bach**

*Prélude et fugue en si mineur BWV 544 (1727-31) / 13 min.*

**György Ligeti**

*Études I et II (1967-69) / 14 min.*

I. *Harmonies*

II. *Coulée*

**Jean Guillou**

*Toccata opus 9 (1963) / 9 min.*

**Olivier Messiaen**

*Les Corps Glorieux (1939) – extrait / 4 min.*

Joie et clarté des Corps Glorieux

**Thierry Escaich**

*Poèmes (2002) / 13 min.*

d'après des poèmes d'Alain Suied extraits du recueil *Le Pays Perdu*

adaptation pour orgue seul des *Trois Motets* pour 12 voix mixtes et orgue

I. *Eaux natales*

II. *Le Masque*

III. *Vers l'espérance*

fin du concert : 19h30

L'Église Protestante Saint-Pierre-Le-Jeune accueille Musica



Musica 2014 n'aurait pu être  
réalisé sans la participation  
de nombreux techniciens  
et artistes  
intermittents du spectacle.

---

## À propos du concert

---

**Directeur du Conservatoire et de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg depuis 2012, Vincent Dubois est avant tout l'un des plus brillants organistes de la nouvelle génération. Il donne un premier récital à Musica.**

Lauréat à 22 ans des concours internationaux de Calgary au Canada et Xavier Darasse à Toulouse, après avoir obtenu cinq premiers prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Vincent Dubois poursuit une carrière de soliste qui l'a mené d'Europe en Amérique du Nord et en Asie/Pacifique, invité par les plus prestigieux orchestres (dont les philharmoniques de Los Angeles, Philadelphie ou Hong Kong). En 1996, âgé de 16 ans seulement, il est titulaire des orgues de la Cathédrale de Saint-Brieuc, puis en 2001 de celles de la Cathédrale de Soissons.

Si l'on excepte György Ligeti (qui composa ces deux études pour Gerd Zacher, personnalité de l'orgue allemand de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle), le programme réuni par Vincent Dubois fait la part belle à ses collègues organistes-compositeurs, de Jean-Sébastien Bach à Thierry Escaich.

*Les Corps Glorieux* d'Olivier Messiaen, pièce en sept parties d'inspiration religieuse, a été terminée une semaine avant la déclaration de la seconde guerre mondiale et créée en avril 1945 au Palais de Chaillot à Paris. Marquant une première évolution dans son langage (notamment l'assimilation de la musique indienne et du plain-chant grégorien), c'est le premier grand cycle pour orgue du compositeur, qui n'a encore jamais été joué à Musica.

Élève de Messiaen, Jean Guillou est sans aucun doute l'organiste français le plus réputé, titulaire des orgues de Saint-Eustache à Paris depuis cinquante ans, qui fêta à cette occasion l'intégrale de son œuvre d'avril à octobre 2013 ; il écrit sa *Toccata* opus 9 à l'âge de 33 ans.

À l'honneur lui aussi en 2013 avec la création de son opéra *Claude* sur un livret de Robert Badinter d'après Victor Hugo, Thierry Escaich trouve l'inspiration de ses *Poèmes* pour orgue dans ceux d'Alain Suied extraits du recueil *Le Pays Perdu*. Adaptation pour orgue seul des *Trois Motets* pour 12 voix mixtes et orgue, créés quelques années avant, les *Poèmes* font partie des nombreuses pièces pour orgue écrites par le compositeur.

---

## À propos des œuvres

---

**Johann Sebastian Bach** *Prélude et fugue en si mineur* BWV 544 (1727-31)

Bach n'a cessé de composer de manière régulière et tout au long de sa vie pour le clavier, donnant quelques unes de ses pages les plus grandioses à la littérature pour clavecin et pour orgue.

Se démarquant de ses prédécesseurs, il attache une importance toute particulière à composer spécifiquement pour l'un ou l'autre de ces instruments, et non de manière indifférenciée pour les deux comme il était courant de le faire. Outre de très nombreux préludes, toccatas et fugues, on lui doit aussi des sonates en trio et des chorals, plusieurs concertos pour orgue et des fantaisies.

Le *Prélude et Fugue en si mineur* BWV 544 fait partie des cinq grands préludes et fugues pour orgue que Bach a composé pendant ses années à Leipzig. Le *Prélude et Fugue* BWV 544 déploie de subtiles arabesques, abondamment imitées et développées en une polyphonie dense qui fait montre de toute la maîtrise et du raffinement d'écriture du compositeur.

----

**György Ligeti** *Études I et II* (1967-69)

### I. Harmonies

*Harmonies* est composée en juillet 1967, à la demande de Gerd Zacher, pour célébrer le dixième anniversaire des concerts d'orgue à Hambourg, et créée le 14 octobre 1967 à Hambourg par le commanditaire.

Comme la deuxième étude, celle-ci se différencie radicalement de *Volumina*, en se rapprochant du courant de l' « Op-art » dans les arts plastiques, dont les illusions d'optique sont ici traduites par un jeu subtil de transitions sonores, timbres et ornements, à la limite du perceptible. Une seule harmonie s'y transforme progressivement, presque à l'insu de l'auditeur.

Le nombre 10 est symboliquement sollicité : chaque accord contient dix sons, sans doublure, les dix doigts sont toujours occupés (il n'y a pas de partie dévolue au pédalier), exécutant des accords en alternance et inversés, d'une main à l'autre, sur deux claviers séparés. Chaque accord progresse vers un autre par le déplacement d'un seul doigt, à distance d'un demi-ton. Cette étude veut être d'abord un exercice d'invention de timbres, un stimulant pour développer des méthodes aptes à produire des couleurs nouvelles.

La notation traditionnelle sert en tant que prescription de doigtés, mais les timbres brisés, « blêmes », « viciés », obtenus par admission variable de l'air, s'inscrivant dans la stratégie de « brouillage » délibérément menée par le compositeur, s'étagent sur des hauteurs relatives qui ne correspondent pas à l'écriture (indiquant des hauteurs absolues). L'ambiguïté et le charme de ces « harmonies » naissent de ce double jeu.

*Guide de la musique d'orgue*, Fayard

## II. *Coulée*

Prévue à l'origine pour être une transcription pour orgue de la pièce pour clavecin *Continuum*, la seconde étude est devenue finalement une pièce originale qui repose sur les mêmes illusions acoustiques que *Continuum* mais s'en différencie par la nature des successions d'intervalles et de couleurs sonores mises en jeu.

« Cette étude, précise le compositeur, doit être jouée à une vitesse extrêmement rapide, de telle sorte que les sons individuels deviennent quasiment impossibles à percevoir : le mouvement se fondera presque dans un continuum. »

En dehors de cette tentative de produire une continuité apparente à partir d'une discontinuité réelle, ce qui caractérise cette seconde étude pour orgue c'est, comme dans le cas du *Continuum* pour clavecin, un cheminement harmonique qui progresse de pilier en pilier par modifications graduelles infinitésimales, ainsi qu'une utilisation particulièrement efficace de certaines illusions acoustiques de ralentissements et d'accélération, obtenues soit par

le procédé du déphasage rythmique entre les figures confiées aux deux mains, soit par allongement ou raccourcissement de la périodicité qui sépare deux apparitions successives des notes les plus aiguës ou les plus graves des cellules mélodiques et rythmiques.

Programme du Festival Présence de Radio France 1994

----

### **Jean Guillou** *Toccata* opus 9 (1963)

Depuis son origine, le titre de « Toccata » se confond avec celui de « Sonata » pour désigner une œuvre pour clavier. Celle-ci, bien que s'apparentant à la forme sonate, comporte trois sujets et se présente selon une construction très classique, solidement organisée. Les thèmes de cette toccata découvrent des visages rythmiques riches en incidents dramatiques. Nous entendrons d'abord, fortissimo, un premier thème aux éléments rythmiques et mélodiques fragmentés, impératifs et dont l'épilogue sera repris à la fin de l'œuvre. Puis un jeu soliste expose un second thème, plus paisible, mélodique, mais sur un accompagnement haletant qui interviendra lui-même comme un troisième thème, cependant que le premier accomplira sa réexposition avec le soutien d'accords réitérés. Chacun des épisodes de cette œuvre affirme puissamment ces motifs en leur donnant une vie propre et un devenir de plus en plus tendu, pour aboutir enfin à une véritable proclamation du deuxième thème qui provoquera un dernier retour péremptoire et décisif de la première idée. Ainsi, toute l'œuvre manifeste les deux aspects, à la fois souples et mélodiques, percutants et presque agressifs de l'orgue qui lui confèrent une vocation tragique et flamboyante.

Jean Guillou  
Avec l'aimable autorisation de Schott Music, Mainz

----

## **Olivier Messiaen** *Les Corps Glorieux* (1939)

Terminée une semaine avant la déclaration de la Seconde Guerre mondiale, *Les Corps Glorieux* est créée en avril 1945 au Palais de Chaillot. Le compositeur en avait cependant donné une première audition dès 1941, lors d'un concert privé à la Trinité. Cette œuvre marque une évolution dans le langage musical d'Olivier Messiaen, par l'assimilation de la musique indienne et du plain-chant grégorien, tant sur le plan rythmique que mélodique, et apporte ainsi une nouvelle liberté et une complexité jusqu'alors inconnues dans son écriture.

*Les Corps Glorieux* comporte en tout sept mouvements : *Subtilité des Corps Glorieux*, *Les eaux de la Grâce*, *L'ange aux parfums*, *Combat de Mort et de la Vie*, *Force et agilité des Corps Glorieux*, *Joie et clarté des Corps Glorieux* et *Le Mystère de la Sainte-Trinité*.

---

## Les compositeurs

---

### **Johann Sebastian Bach**

Allemagne (1685 - 1750)

Référence incontournable de la musique occidentale, Johann Sebastian Bach constitue une source d'inspiration inépuisable pour les compositeurs et interprètes des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Son œuvre est remarquable en tous points : par sa rigueur et sa richesse harmonique, mélodique et contrapuntique, sa perfection formelle, sa maîtrise technique, sa valeur pédagogique, la hauteur de son inspiration et le nombre de ses compositions.

Des *Partitas* pour violon aux *Concertos brandebourgeois*, du *Clavier bien tempéré* à la *Messe en si*, Johann Sebastian Bach explore tous les genres du baroque – à l'exception notable de l'opéra – et déploie une grande habileté à combiner structure musicale complexe et pure force spirituelle, tout en réunissant les écoles italienne, française et allemande.

Ce musicien complet maîtrise tout autant le clavecin, l'orgue, le violon et l'alto que la facture instrumentale, l'écriture et l'improvisation, la pédagogie et la gestion d'une institution musicale. Reconnu de son vivant comme organiste et improvisateur, Johann Sebastian Bach est vite oublié après sa mort. Des compositeurs comme Wolfgang Amadeus Mozart, Ludwig van Beethoven, Johannes Brahms ou Richard Wagner reconnaissent toutefois en lui un modèle et assimilent l'héritage laissé par le Cantor de Leipzig.

C'est Felix Mendelssohn Bartholdy, son successeur en tant que maître de chapelle à la Thomaskirche de Leipzig, qui fait redécouvrir son œuvre au public en ressuscitant en 1829 l'un de ses opus les plus bouleversants, la *Passion selon Saint Mathieu*.

[www.jsbach.org](http://www.jsbach.org)

----



## **György Ligeti**

Hongrie (1923 - 2006)

Influencé par Béla Bartók et Zoltán Kodály pendant ses études à Budapest, György Ligeti découvre les musiques sérielle et électronique ainsi que les expérimentations de John Cage par le biais d'émissions radiophoniques – son pays étant coupé des grands mouvements artistiques occidentaux. Cherchant à développer un style propre, il se met alors à envisager « non plus de travailler dans l'ordre mélodique et harmonique, mais à chercher un son neutralisé, quelque chose entre son et bruit ».

L'année 1956 marque un tournant dans la vie et l'œuvre de Ligeti : après le soulèvement de la Hongrie, il s'installe à Cologne, où il collabore au Studio de musique électronique de la WDR (1957-58), tout en étudiant l'œuvre de Karlheinz Stockhausen, Mauricio Kagel et Pierre Boulez. Des pièces pour orchestre telles que *Apparitions* (1958-59) et *Atmosphères* (1961) sont emblématiques de son style, caractérisé par une polyphonie très dense – la micropolyphonie – et une forme de statisme, donnant l'impression d'un courant continu (*Lux Aeterna*, 1966 ; *Continuum*, 1968). Dans les années soixante-dix, il s'oriente vers une polyphonie plus mélodique et transparente (*Melodien*, 1971 ou l'opéra *Le Grand Macabre*, 1974-1977/1996) avant de développer une technique de composition à la polyrythmie complexe, influencée par les polyphonies du XIV<sup>e</sup> siècle et des musiques ethniques (*Trio pour violon, cor et piano*, 1982 ; *Concerto pour piano*, 1985-88 ; *Nonsense Madrigals*, 1988-1993).

György Ligeti participe aux cours d'été de Darmstadt, est professeur invité à Stockholm (1961-1971) et de 1973 à 1989, il enseigne la composition à la Hochschule für Musik de Hambourg. Il reste le mentor de toute une génération.

[www.schott-music.com](http://www.schott-music.com) / [www.uemusic.at](http://www.uemusic.at)

----

## **Jean Guillou**

France (1930)

Jean Guillou fait ses études au Conservatoire de Paris où il est élève de Marcel Dupré, Maurice Duruflé et Olivier Messiaen. Dès 1955, il est nommé professeur d'orgue et de composition à l'Instituto di Musica Sacra de Lisbonne. Il s'installe ensuite à Berlin en 1958, pour revenir enfin à Paris où il est nommé titulaire des grandes orgues de l'église Saint-Eustache en 1963. Interprète de premier plan de la littérature d'orgue du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, Jean Guillou est également un compositeur reconnu pour ses symphonies et concertos pour piano et orgue, sa musique de chambre (*Quatuor*, 1971 ; *Poème*, 2012) et chorale (*Ihr Himmel, Luft und Wind*, 2010), et bien sûr ses œuvres pour orgue (*La Chapelle des abîmes*, 1973 ; *Hypérion ou la Rhétorique du feu*, 1988 ; *Regard*, 2011).

À travers ses compositions, il développe un monde musical singulier, d'une grande éloquence dramatique. Il a également enrichi le répertoire de l'orgue à travers une série de transcriptions d'œuvres orchestrales de compositeurs tels que Bach, Haendel, Liszt, Prokofiev, Rachmaninov, Moussorgski, Tchaïkovski et Stravinsky. Son livre *L'Orgue, Souvenir et Avenir* (Symétrie, 2010) le consacre comme figure de proue dans le domaine de la théorie de l'orgue et de sa conception. Jean Guillou a réalisé plus de cent enregistrements. En 2010, Philips publie un coffret de sept CD consacré à ses propres compositions mais aussi à Bach et Mozart.

Il dispense de nombreuses master classes dans le monde depuis plus de 40 ans et a enseigné pendant 35 ans l'interprétation et l'improvisation à l'orgue à Zürich.

[www.jean-guillou.org](http://www.jean-guillou.org)

----

## **Olivier Messiaen**

France (1908 - 92)

« Ornithologue et rythmicien » pouvait-on lire sur la carte de visite d'Olivier Messiaen, en signe de son désir jamais tari de saisir l'ordre du monde, dans sa nature – il recueille inlassablement le chant des oiseaux qu'il transpose dans sa musique (*Réveil des oiseaux*, 1953 ; *Catalogue d'oiseaux*, 1956) – comme dans sa structure. Inspiré par la rythmique grecque, les deçî-tâlas de l'Inde ancienne et le gagaku japonais, nourri de l'étude approfondie des valeurs rythmiques et de l'exploration de la notion de durée, il bouleverse l'entendement occidental du temps musical. Élève de Paul Dukas (composition), Maurice Emmanuel (histoire de la musique) et Marcel Dupré (orgue) au Conservatoire de Paris, il se forge un langage très personnel qui se distingue par ses timbres, ses rythmes, ses harmonies complexes, associant sons et couleurs avec une grande poésie. Titulaire de l'orgue de l'église de la Trinité pendant plus de 50 ans, il transcende l'orchestration enregistrée de l'orgue en usage pour forger une matière sonore incandescente, à l'image de sa foi profonde (*Livre d'orgue*, 1951 ; *Le Livre du Saint Sacrement*, 1984). Olivier Messiaen épouse en 1962 la pianiste Yvonne Loriod, sa principale interprète, qui est à l'origine de nombreuses œuvres pour piano devenues parmi les plus importantes du XX<sup>e</sup> siècle, qu'elles soient solistes (*Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*, 1944) ou concertantes (*Turangalîla-Symphonie*, 1946-48 ; *Sept Haïkai*, 1962 ; *Des canyons aux étoiles*, 1971). Son unique opéra *Saint-François d'Assise*, créé en 1983, constitue une véritable synthèse de ses recherches et son testament musical. Grand pédagogue, auteur de plusieurs ouvrages théoriques, il ne cesse d'encourager ses élèves (parmi lesquels Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez, Iannis Xenakis, Gérard Grisey ou encore Pierre Henry) à développer leur propre personnalité, à travers une totale liberté de langage.

[www.alphonseleduc.com](http://www.alphonseleduc.com) / [www.durand-salabert-eschig.com](http://www.durand-salabert-eschig.com)

----

## **Thierry Escaich**

France (1965)

Compositeur, organiste et improvisateur, Thierry Escaich est une figure majeure de la scène musicale contemporaine. Il considère les trois aspects de son art comme indissociables, concourant dans un même élan à traduire un univers intérieur foisonnant et un intense besoin d'expression.

Ses compositions trouvent leur source dans la musique sacrée et en particulier le plain-chant grégorien. Pour son propre instrument, Thierry Escaich écrit de nombreuses œuvres, comme les deux concertos (1995 et 2006) ou les *Études-Chorals* pour orgue seul (2010). Son répertoire comporte également des pièces solistes (*Cantus II* pour harpe, 2011), de musique de chambre (*Scènes de bal* pour quatuor à cordes, 2001) ainsi que de vastes compositions comme *Le Dernier Évangile*, oratorio pour double chœur, orgue et orchestre (1999) ou *Les Nuits hallucinées* pour mezzo-soprano et orchestre (2008). Il a composé en 2010 le ballet *The Lost Dancer* créé par le New York City Ballet et Benjamin Millepied. Son dernier opéra, sur un livret de Robert Badinter d'après la nouvelle de Victor Hugo *Claude Gueux*, est créé à l'Opéra de Lyon en mars 2013. Depuis 1992, Thierry Escaich enseigne l'écriture et l'improvisation au CNSMD de Paris, où il a lui-même remporté huit premiers prix. Il est depuis 1997 organiste titulaire de la tribune de Saint-Étienne-Du-Mont à Paris, succédant à Maurice Duruflé, et se produit également en concert dans le monde entier. Après avoir été compositeur en résidence à l'Orchestre national de Lille, à l'Orchestre de Bretagne et à l'Orchestre national de Lyon, il est depuis septembre 2011 compositeur associé de l'Orchestre de chambre de Paris. Il a remporté trois Victoires de la musique comme « compositeur de l'année » (2003, 2006 et 2011).

[www.escaich.org](http://www.escaich.org)

---

## **L'interprète**

---

**Vincent Dubois**, Orgue  
France

Après avoir obtenu cinq premiers prix au CNSMD de Paris, Vincent Dubois remporte en 2002 le 1<sup>er</sup> Grand Prix du concours Royal Bank Calgary International Organ Competition (Canada) dont il est le premier lauréat français, ainsi que le 1<sup>er</sup> Prix du concours international d'orgue Xavier Darasse de Toulouse. Depuis, il a donné des concerts dans plus de 25 pays, dans un large répertoire allant du XVII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> en tant qu'interprète ou improvisateur. Il est invité en tant que soliste notamment par le Los Angeles Philharmonic, le Hong-Kong Philharmonic, l'Orchestre Philharmonique de Philadelphie, de Radio France, l'Orquesta Filarmonica del Gran Canaria, Les Siècles, l'Orchestre national d'Ile-de-France, de Lorraine, de Bretagne...

Il s'est produit dans de nombreux festivals internationaux et dans différents lieux tels que le Musikverein de Vienne, le Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, le Kimmel Center for the Performing Arts à Philadelphie, le King's College à Cambridge, Notre-Dame de Paris ou encore le Bartók Hall à Budapest. En 1996, il est nommé titulaire du grand orgue Cavillé Coll de la cathédrale de Saint-Brieuc puis devient titulaire du grand-orgue de la cathédrale de Soissons en 2001. Titulaire du certificat d'aptitude de directeur, il est nommé à la tête du Conservatoire de Reims en 2008, puis devient en 2012 directeur du Conservatoire et de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg.

[www.concertorganists.com](http://www.concertorganists.com)



---

## Prochaines manifestations

---

**N°22** - Jeudi 2 octobre à 20h30, France 3 Alsace - Auditorium  
**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN** Concert

Vendredi 3 octobre à 11h, Université de Strasbourg  
Nouveau Patio, salle des Thèses  
**MASTER-CLASSE DE COMPOSITION** Raphaël Cendo

**N°23** - Vendredi 3 octobre à 18h30, Salle de la Bourse  
**TRIO K/D/M** Concert

**N°24** - Vendredi 3 octobre à 20h30, PMC - Salle Érasme  
**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BAMBERG** Concert

Retrouvez tous les concerts et spectacles, toutes les dates, tous les lieux, et commandez vos billets en ligne sur :

---

[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)

---

# les partenaires de Musica

## Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication  
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles  
d'Alsace (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



## avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs,  
et Éditeurs de Musique (Sacem)  
La Société des Auteurs et Compositeurs  
Dramatiques (SACD)  
Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)  
La Fondation Orange  
La Fondation Jean-Luc Lagardère  
Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture  
La Fondation Ernst von Siemens pour la musique  
Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création  
et la Diffusion musicales,  
soutenu par le Programme Culture  
de la Commission Européenne  
ARTE  
La Société Générale

## avec l'aide des partenaires culturels

Le Conservatoire de Strasbourg  
La Haute école des arts du Rhin (HEAR)  
L'Orchestre philharmonique de Strasbourg  
Jazzdor, scène de musiques actuelles jazz  
à Strasbourg  
L'Université de Strasbourg  
La Filature, Scène nationale—Mulhouse  
Le Théâtre de HautePierre  
Le Théâtre National de Strasbourg  
Le TJP, Centre dramatique national d'Alsace Strasbourg  
Strasbourg Festivals  
UGC Ciné Cité

## avec le concours de

IEC  
Les services de la Ville de Strasbourg  
L'Agence Culturelle d'Alsace  
AMB Communication  
FL Structure  
Lagoona  
Clavierservice Manuel Gillmeister

## les partenaires médias

Les Dernières Nouvelles d'Alsace  
France 3 Alsace  
France Musique  
Télérama

Musica est membre de Strasbourg  
Festivals et du Réseau Varèse,  
réseau européen pour la Création  
et la Diffusion musicales

**festival**

**musica  
2014**

**25 sept — 10 oct**

**Strasbourg**

